

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 95 (2008)
Heft: 5: Festarchitekturen = Architecture de fêtes = Architecture for celebrations

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Ce soir, nous sommes le 15 mars, encore 84 jours, 6 heures et 37 minutes annoncent les chiffres lumineux rouges du panneau d'affichage. Montée sur un socle de béton angulaire, la nouvelle pièce de mobilier urbain que l'on ne peut manquer de voir rappelle, au beau milieu du trottoir, combien de temps l'humanité doit encore patienter jusqu'au coup d'envoi. Cette horloge digitale de compte à rebours aurait indiqué un peu près 300 jours quand nous avons choisi la thématique de ce numéro. Nous avions alors l'idée que l'Euro 08 qui se déroulerait dans le mois à venir pousserait les sept villes d'accueil à mettre en scène leur espace public sur le plan architectural également. Nous ne pensions pas ici aux différents nouveaux stades pérennes mais à des aménagements temporaires qui, à la différence des tentes bancales servant de débit de bières et des écrans géants fonctionnels, auraient laissé des impressions marquantes chez les supporters suisses et étrangers. Les derniers mois ont toutefois montré qu'une telle fête du football gouvernée par l'argent, le commerce et l'UEFA charge les villes d'accueil d'autres préoccupations. En tout premier lieu, il fallait élaborer des dispositifs de sécurité et des concepts de transport et assurer le financement. Ce n'est qu'en marge qu'il s'agissait et qu'il s'agit de décorer les villes d'accueil de façon appropriée (dans le jargon de l'UEFA: host-city-dressing) conformément à la «host-city-charter» qui avait été signée. Pour le moment, le football n'est pas encore présent mais bien le merchandising et la publicité qui prennent possession des villes de l'Euro 08 de manière globale avec des affiches, des drapeaux et des spots publicitaires. Il apparaît aujourd'hui que dans les 7 villes d'accueil ce seront davantage les matchs et l'enthousiasme des supporters qui feront vivre la fête du football que l'aménagement de l'espace public. C'est peut-être un hasard si c'est précisément pendant l'Euro, mais aussi déjà avant et encore quelques temps après, que l'on pourra voir, à Bâle, la grande installation artistique «les ciels de la ville». Les espaces urbains transformés se révèlent aux nombreux amateurs de football qui parcourront les boulevards des supporters.

Pas seulement les fêtes du football, mais toutes les fêtes ont des cadres, sont fréquemment associées à des rituels, suivent certaines traditions et règles et, pourtant, réservent parfois des effets de surprise. Le spectre est large, il va de festivités religieuses jusqu'à la street parade extatique. De même, les architectures de fêtes que nous présentons dans ce numéro se différencient les unes des autres: la cabane de fête d'Amriswil qui n'est pas temporaire mais peut accueillir différentes manifestations est tout sauf un abri sommaire; la petite vieille ville de Baden est reconfigurée tous les dix ans pour la «Badenfahrt» avec une multiplicité d'architecture de fêtes; pour le festival de jazz à Kongsberg en Norvège, le Tubaloon est gonflé chaque année et les scènes gigantesques de Mark Fisher pour des concerts rock éclatent l'échelle habituelle de la scénographie. L'Euro 08 a finalement joué un rôle secondaire pour ce numéro, mais ce dernier espère néanmoins préfigurer ses réjouissances.

La rédaction

Editorial

Another 84 days, 6 hours and 37 minutes to go: on the evening of 15 March 2008 these are the figures glowing on the display panel mounted on a square-edged concrete base. This new piece of urban furniture on the middle of the pavement, which is impossible to ignore, reminds us how long we have to wait for kick-off. The figure on this digital countdown clock would have been about 300 days at the time we decided on the theme of the current issue – in the belief that the Euro 08, which takes place next month, would stimulate the seven host cities to present their public space in an architectural sense, too. Here we were not primarily thinking of the various new stadiums designed as permanent facilities but more about temporary amenities that, unlike the banal beer tents and functional public viewing arenas, would have left a lasting impression on local and foreign fans. But recent months have shown that a football event of this kind, in which money, commerce and the UEFA rule, for the moment presents the host cities with other problems. First and foremost safety and security precautions and transport concepts had to be worked out and financing had to be clarified; decorating the cities in accordance with the "host city charter" signed in 2007 and "in a manner fitting for the occasion" (in UEFA jargon this is known as host city dressing) was and remains a peripheral concern. Football itself is not yet ubiquitous, but merchandising and advertising with posters, flags and advertising spots are taking over the Euro 08 towns. It is becoming apparent that in the seven host towns the approaching football festivities will live less from designed public space and more from the matches and the enthusiasm of the fans. The fact that precisely at the same time as the Euro 08 – but also beforehand and for some time afterwards – "Stadthimmel", a large-scale art installation on the sky of the city, will be on view in Basel may be a coincidence, but soccer enthusiasts making their way along the "fan mile" cannot fail to notice the artistically altered urban space.

It is not only football championships but also celebrations in general that have frameworks. They are often linked with rituals, follow certain traditions and rules and yet at times contain a number of surprise moments. The range is large, stretching from the festiveness of religious celebrations to the ecstatic street parade. Reflecting this fact the celebratory architectures we present in this issue are very different from each other: the "celebration hut" in Amriswil, which is not temporary and can be used in a variety of ways, is anything but a humble hut. Every ten years for the fair known as the "Badenfahrt" the small old town of Baden is overlaid with a variety of architectures for the festivity; a "Tubaloon" is inflated every year for the jazz festival in Kongsberg in Norway, and Mark Fisher's huge media stages for rock concerts explode the usual scale of scenography. Ultimately, the Euro 08 only plays a secondary role in this issue; nevertheless we hope to create a feeling of joyous anticipation of the great event to come!

The editors

Editorial



Mittlere Rheinbrücke Basel. – Bild: Nott Caviezel

Noch 84 Tage, 6 Stunden und 37 Minuten, verheissen die rot leuchtenden Zahlen der Anzeigetafel heute Abend, am 15. März 2008. Auf einem kan-tigen Betonsockel montiert, erinnert mitten auf dem Gehsteig das nicht zu übersehende neue Stück Stadtmobiliar daran, wie lange sich die Menschheit noch bis zum Kick-off gedulden muss. Diese digitale Count-down-Uhr hätte etwa 300 Tage angezeigt, als wir das Thema des vorliegenden Heftes beschlossen – in der Meinung, dass die im nächsten Monat stattfindende Euro 08 die sieben Host-Cities animiere, ihren öffentlichen Raum auch architektonisch in Szene zu setzen. Dabei dachten wir nicht an die verschiedenen auf Dauer angelegten neuen Stadien, sondern an temporäre Einrichtungen, die anders als banale Bierzelte und zweckdienliche Public Viewing-Arenen bei einheimischen und auswärtigen Fans einen bleibenden Eindruck hinterlassen hätten. Die vergangenen Monate haben nun aber gezeigt, dass ein derartiges Fussballfest, bei dem das Geld, der Kommerz und die UEFA regieren, die gastgebenden Städte vorerst mit anderen Problemen belastet. Allen voran waren Sicherheitsdispositiv und Verkehrskonzepte zu erarbeiten und die Finanzierung sicher zu stellen, und nur am Rande galt und gilt es, der 2007 unterzeichneten «Host-City-Charta» nachlebend, die Städte «dem Anlass angemessen» zu dekorieren (im UEFA-Jargon: Host-City-Dressing). Noch ist nicht Fussball gegenwärtig, sondern Merchandising und Werbung, die umfassend mit Plakaten, Flaggen und Werbespots die Euro 08-Städte vereinnahmt. Es zeichnet sich ab, dass in den sieben Städten das kommende Fussballfest weniger vom gestalteten öffentlichen Raum, denn von den Spielen und der Begeisterung der Fans leben wird. Dass gerade zum Zeitpunkt der Euro 08, aber auch schon vorher und noch einige Zeit danach, in Basel die gross angelegte Kunstinstallation der «Stadthimmel» zu sehen sein wird, mag Zufall sein. Den vielen Fussballfreunden werden die künstlerisch veränderten Stadträume auf ihren Streifzügen durch die Fanmeilen nicht verborgen bleiben.

Nicht nur Fussballfeste, Feste ganz allgemein besitzen Rahmen, sind oft mit Ritualen verknüpft, folgen gewissen Traditionen und Regeln und bergen zuweilen dennoch Überraschungsmomente. Die Bandbreite ist gross und reicht von der Feierlichkeit religiöser Feste bis zur ekstatischen Streetparade. Entsprechend unterschiedlich sind auch die dafür bestimmten Festarchitekturen, die wir in diesem Heft vorstellen: Die nicht temporäre, aber vielseitig verwendbare Festhütte in Amriswil ist alles andere als eine ärmliche Hütte; die kleine Altstadt von Baden wird alle zehn Jahre für die «Badenfahrt» mit einer Vielzahl von Festarchitekturen überformt; für das Jazzfestival im norwegischen Kongsberg wird alljährlich Tubaloon aufgeblasen und Mark Fishers gigantische mediale Bühnen für Rockkonzerte sprengen den gewohnten Massstab der Szenographie. Die Euro 08 spielte für dieses Heft schliesslich eine Nebenrolle, es soll aber die Vorfreude wecken für das grosse Fest!

Die Redaktion